

En temps normal, quand nous percevons ce qui nous entoure, comment savons-nous que nos perceptions du monde sont vraies ? Peut-il arriver, exceptionnellement, que nos perceptions se révèlent fausses ?

LE CERVEAU DANS UNE CUVE

- Voici une histoire de science-fiction discutée par les philosophes : supposons qu'un être humain (vous pouvez supposer qu'il s'agit de vous-même) a été soumis à une opération par un savant fou. Le cerveau de la personne en question (votre cerveau) a été séparé de son corps et placé dans une cuve contenant une solution nutritive qui le maintient en vie. Les terminaisons nerveuses ont été reliées à un super-ordinateur scientifique qui procure à la personne-cerveau l'illusion que tout est normal. Il semble y avoir des gens, des objets, un ciel, etc. Mais en fait tout ce que la personne (vous-même) perçoit est le résultat d'impulsions électroniques que l'ordinateur envoie aux terminaisons nerveuses. L'ordinateur est si intelligent que
- 5 si la personne essaye d'élever la main, l'ordinateur lui fait « voir » et « sentir » qu'elle lève la main. En plus, en modifiant le programme le savant fou peut faire « percevoir » (halluciner) par la victime toutes les situations qu'il désire. Il peut aussi effacer le souvenir de l'opération, de sorte que la victime aura l'impression de se trouver dans sa situation normale. La victime pourrait justement avoir l'impression
- 10 d'être assise en train de lire ce paragraphe qui raconte l'histoire amusante mais plutôt absurde d'un savant fou qui sépare les cerveaux des corps et qui les place dans une cuve contenant des éléments nutritifs qui les gardent en vie. Les terminaisons nerveuses sont censées être reliées à un ordinateur-scientifique super puissant qui donne à la personne-cerveau l'illusion que...
- 15

Hilary Putnam, *Raison, vérité et histoire*, 1981

- a. Dans la situation imaginée par Putnam, quand le cerveau perçoit un texte imprimé qu'il est en train de lire, ce texte est-il réel ou irréel ? Justifiez.
- b. Serait-il possible à la victime de l'expérience de s'apercevoir qu'il est un cerveau dans une cuve ? Justifiez.
- c. L'hypothèse que votre cerveau soit dans une cuve est-elle possible ou impossible ? Pourquoi ?
- d. L'expérience de pensée des cerveaux dans une cuve a-t-elle pour but de confirmer ou de réfuter le scepticisme (thèse philosophique qui consiste à douter de tout) ? Justifiez votre réponse.
- e. Quel degré de vérité ont les énoncés que pourrait formuler un tel être humain ? L'illusion concerne-t-elle ses perceptions ou leur correspondance à la réalité ?

a. Dans la situation imaginée par Putnam, quand le cerveau perçoit un texte imprimé qu'il est en train de lire, ce texte est-il réel ou irréel ? Justifiez votre réponse.

Dans l'expérience imaginée par Putnam, le texte que le cerveau perçoit n'est pas réel dans le sens où il n'existe pas dans une réalité physique extérieure. Ce que le cerveau perçoit est en fait une illusion produite par des impulsions électroniques envoyées par l'ordinateur. Cependant, pour le cerveau, cette perception semble parfaitement réelle, car il n'a aucun moyen de distinguer l'illusion de la réalité. D'un point de vue phénoménologique, la perception du texte est « réelle » dans la mesure où elle est vécue comme telle, mais elle ne correspond pas à une entité physique dans le monde extérieur.

b. Serait-il possible à la victime de l'expérience de s'apercevoir qu'elle est un cerveau dans une cuve ? Justifiez.

Selon Putnam, il serait impossible pour la victime de s'apercevoir qu'elle est un cerveau dans une cuve. Puisque toutes les perceptions et sensations sont contrôlées par l'ordinateur, chaque élément de la réalité vécue par la victime est une simulation. Toute tentative de la victime de vérifier sa situation, par exemple en levant la main ou en touchant quelque chose, serait une illusion créée par l'ordinateur. L'ordinateur pourrait même créer des pensées de doute ou des tentatives d'investigation, mais celles-ci seraient toujours intégrées dans le programme simulé. Donc, la victime n'a aucun moyen de sortir de cette illusion pour se rendre compte de son état réel.

c. L'hypothèse que votre cerveau soit dans une cuve est-elle possible ou impossible ? Pourquoi ?

L'hypothèse que le cerveau soit dans une cuve est possible du point de vue de l'imagination, car elle repose sur une manipulation des perceptions via des impulsions électriques, ce qui est une extrapolation des technologies actuelles (comme la réalité virtuelle ou les interfaces cerveau-machine). Cependant, Putnam réfute la possibilité qu'une telle situation soit logiquement vraie. Il développe l'argument selon lequel un cerveau dans une cuve ne pourrait pas véritablement se référer au monde extérieur. Si nous étions vraiment des cerveaux dans une cuve, le concept de « cuve », par exemple, ne pourrait pas référer à une cuve réelle, car nous n'aurions jamais eu d'expérience du monde réel. Donc, l'hypothèse est logiquement incohérente dans le cadre de la théorie de la référence de Putnam.

On peut aussi formuler un argument biologique qui réfute l'hypothèse. Cependant, il pourrait, un jour, exister une technologie permettant d'extraire un cerveau sans l'abîmer. Mais on revient donc à l'argument de l'imagination.

d. L'expérience de pensée des cerveaux dans une cuve a-t-elle pour but de confirmer ou de réfuter le scepticisme (thèse philosophique qui consiste à douter de tout) ? Justifiez votre réponse.

L'expérience de pensée de Putnam vise à réfuter le scepticisme, en particulier le scepticisme radical qui remet en cause la possibilité de connaître la réalité. Selon Putnam, si nous étions vraiment des cerveaux dans une cuve, nos concepts et nos énoncés ne pourraient pas se référer à un monde extérieur, car ils seraient limités aux impulsions générées par l'ordinateur. En d'autres termes, si nous étions des cerveaux dans une cuve, nous n'aurions même pas les concepts adéquats pour parler du monde réel ou d'une « cuve ». Cela montre que le scepticisme radical est incohérent, car il repose sur des présupposés concernant la réalité extérieure qu'il prétend remettre en question (et donc : comme on n'est pas un cerveau dans une cuve, il existe nécessairement un monde extérieur auquel faire référence).

e. Quel degré de vérité ont les énoncés que pourrait formuler un tel être humain ? L'illusion concerne-t-elle ses perceptions ou leur correspondance à la réalité ?

Les énoncés formulés par un cerveau dans une cuve seraient faux en ce qui concerne leur correspondance à la réalité extérieure (vérité-correspondance). Par exemple, si le cerveau disait « je lis un livre », cet énoncé serait faux, car il n'y a pas de livre réel. Cependant, ses perceptions seraient subjectivement vraies : le cerveau a l'illusion de lire un livre. L'illusion concerne donc la correspondance entre les perceptions et la réalité extérieure. Les perceptions sont trompeuses non pas en elles-mêmes (elles sont vécues comme réelles), mais parce qu'elles ne correspondent à rien dans le monde réel.